

BENIN

AMNESTY
INTERNATIONAL



RECUEIL DES

TEXTES

SLAM

CONTACTS

info@aibenin.org
+229 64 42 02 63
www.amnestybenin.org
facebook.com/aibenin

SIÈGE

Carré 865 Immeuble
François GOMEZ,
Aïdjèdo, Cotonou,
Benin

DROIT DE MANIFESTER PACIFIQUEMENT

Refrain

La vérité est bâillonnée, c'est pas normal.
Ici les faibles sont opprimés, c'est pas normal.
Je veux parler, on m'étouffe, c'est pas normal.
Depuis je crie personne m'écoute, c'est pas normal.
C'est pas normal,
C'est pas normal,
Putain c'est pas normal.

Il y a un moment déjà que notre société est malade,
Les droits et les libertés individuelles sont bafoués rejetés
confondus à des salades.
Comment ne pas le dire si ce n'est pas bon,
Comment ne pas m'exprimer s'il y a un truc qui ne tourne pas
rond.

Le droit de manifester, un cri qui s'élève,
Des corps qui se rassemblent, des esprits qui se soulèvent.
Une voix qui s'exprime, une liberté qui s'affirme.
Des pancartes brandies, des slogans scandés, des idées
s'impriment.

Le droit de manifester, un droit fondamental,
Une expression pacifique, une force indéniable.
Des revendications claires, des attentes exprimées,
Un dialogue ouvert, des solutions recherchées.

Le droit de manifester, une marche vers l'espoir,
Une quête de justice, un combat pour l'égalité mettant fin au
désespoir.

Des citoyens engagés, des voix qui se font entendre,
Pour un monde plus juste, un avenir plus serein où la vérité
transcende.

Mais la répression s'installe,
La peur se propage,
Des voix étouffées, des droits bafoués.
Violence et censure, la liberté est menacée.

Heureusement, Amnesty International est arrivée,
Face à l'injustice, elle est notre bouclier.
Elle soutient les militants, protège les victimes,
Elle constitue pour l'humanité le secours ultime.

Le droit de manifester, un droit universel,
C'est presque une question de vie ou de mort, oui c'est essentiel.
Manifester pacifiquement, exprimer son ras-le-bol.
Pour un monde juste et égalitaire, allons tous à cette école.

Hommes, Femmes, Enfants, Jeunes et vieux, il est temps plus
que jamais.
Levez-vous comme un seul homme pour un meilleur
lendemain.
Exigez la justice et refusez la soumission.
Le droit de manifester est à préserver pour tout le monde sans
exception.

Refrain

La vérité est bâillonnée, c'est pas normal.
Ici les faibles sont opprimés, c'est pas normal.
Je veux parler, on m'étouffe, c'est pas normal.
Depuis je crie personne m'écoute, c'est pas normal.
C'est pas normal,
C'est pas normal,
Putain c'est pas normal.

Habib-lahi TOHOUNDO

Août 2024

DROIT À LA SANTÉ

Un mirage ?

Un rêve brisé pour la jeunesse ?

Ha non !

Ho ! Oui, une bonne santé d'abord et le reste après

Une santé saine n'est pas à peu près

Le droit à la santé, oui c'est de ça je vous parle

Un droit sacré, un besoin vital,

Le droit aux soins, un bien essentiel.

Pour chaque être, une vie à préserver,

Pour chaque cœur, une santé à aimer.

Des hôpitaux clairs, des médecins dévoués,

Des médicaments efficaces, des traitements prodigués.

Un corps en souffrance, un esprit en détresse,

Un besoin urgent, une demande incessante.

Des mères qui accouchent, des enfants qui grandissent,

Des malades qui guérissent, des vies qui renaissent.

Le droit aux soins, un phare dans la nuit,

Un espoir qui se lève, une lumière qui s'illumine.

Mais l'accès aux soins, un combat inégal,

Des inégalités criantes, des injustices flagrantes.

Pour certains, un luxe inaccessible,

Pour d'autres, une chance qui se refuse.

Le droit aux soins, un droit à revendiquer,

Une justice sociale, une égalité à conquérir.

Pour un monde meilleur, une santé pour tous,

Un avenir radieux, un destin qui s'épanouit.

C'est pour ça je dis que les œuvres d'Amnesty International
Bénin sont salutaires
Oui ! C'est notre bienfaiteur
Amnesty International, une voix pour la jeunesse,
Un combat pour le droit à la santé, un espoir pour l'avenir.
Rejoignez-nous,
Exigeons le droit à la santé, pour une vie digne et un avenir
meilleur.

Un mirage ?
Un rêve brisé pour la jeunesse ?
Ha non !
Ho ! Oui, une bonne santé d'abord et le reste après
Une santé saine n'est pas un à peu près

Merci.

TABOUE Aubierge
Août 2024

DROIT À LA SANTÉ

1948, on nous présentait la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

ARTICLE PREMIER : Tous les êtres humains naissent égaux en droits et en devoirs nous disaient-ils
Tous droits à la vie, à la santé, etc...
Mensonges subtils

Dans cette vie, froide et mystérieuse
La faucheuse survit
Et à son service, ses précieux sbires
Azon dans la langue la plus populaire de mon pays
Ou maladies pour Molière
Leurs nominations n'empêchent la tragédie

How can I tell you that I don't believe we have the same rights ?
Comment vous dire que je ne pense pas que nous ayons les mêmes droits

Quand...
Ces bouts de bois de Dieu plein de chasteté
Dans la pâleur de la nuit
Victimes des assauts de ces minuscules vampires nés de l'insalubrité
Employés de cet assistant de la faucheuse qu'on nomme " malaria" ou " paludisme"
Brûlent sous la chaleur de leur peau
Se noient dans leurs vomissures
Et rendent enfin leurs derniers souffles dans une agonie sans bruit ?

How can I tell you that I don't believe we have the same rights

Ces authentiques morceaux de lumière
Sont condamnés à sombrer dans une prison de douleur
A cause de géniteurs, aveuglés par un pseudo amour
Occultant les conseils génétiques et le dépistage prénatal ?

Leurs globules rouges mimant un croissant de lune
Ils embrassent les lits d'hôpitaux
Et la faucheuse leur caressant malicieusement la joue,
Leurs murmurent à chaque crise
" See you soon my small angel "

How can I tell you that I don't believe we have the same rights

Je vous demande,

Ces hommes, femmes, enfants périssent chaque année
Sous le courroux de ce grand roi invincible

Qu'on nomme délicatement VIH
Sire généreux ,mais paresseux
Partage ses proies avec ses compères voraces et opportunistes
Toux, fièvre, typhoïde, j'en passe
Tous sont invités à la fête
Offrant un cortège de malheur
Décimant lentement les Hommes forts ou faibles
Dans une douceuse symphonie.

Une minute de plaisir
Pour toute une vie gâchée
Une petite coupure
Pour une existence éternellement condamnée .

Dites-moi, si ils ont droit à la santé,
Tous ses Hommes qui meurent chaque année,
Rongés par les bactéries voraces
Maladies infectieuses pour les moins lettrés
Bilharziose, Choléra, Ebola pour les gratifiés du savoir.

Je slame pour ceux qui souffrent en silence,
Pour les guerriers de l'ombre, ceux qui endurent avec patience

Ma plume n'oublie pas non plus
Tous ses malades dont la douleur restent invisibles
Déprimés, opprimés, bipolaires, traumatisés
Qui meurent parfois sans que jamais nous n'entendons leurs
appels à l'aide.

Dans ce vaste monde injuste,
Les maladies frappent sans pitié.
Qu'elles soient rares ou communes, physiques ou pas,
Elles sèment la douleur et l'infortune.

So how can I tell you that I don't believe we have the same
rights ?

I don't believe we have the same right
I don't believe...

SEFOU Shakespeare Mouffihath
Vainqueur de l'édition 2024

DROIT DE MANIFESTER PACIFIQUEMENT

Peu importe si je meurs ici. Pourvu que la lutte continue dehors.

Ils ont commencé de la plus rusée des manières.

<< Compatriotes, lorsque vous sortez vous faites trop de casses, vos sit-ins détruisent les infrastructures. N'insultez plus vos autorités, ils font de véritables efforts en réalité. >>. C'était ça leur discours. On ne les avait pas vu venir.

Nous avons rangé nos armes, je veux dire les branchages et les pancartes. Plus de banderoles menaçantes sur nos fronts. Ni de slogans poignants sur nos lèvres. Nous avons réfléchi à mieux.

Désormais, la presse nous recevait, de petites grèves et boycotts, on observait, des chroniques pleuvaient, auditeurs et internautes approuvaient. De nombreux articles sont parus. On n'était plus dans les rues.

Un jour, du retour de mon lieu de travail, un véhicule plaque neutre m'a poursuivi jusqu'à mon domicile. Je n'étais plus en sécurité. Et le lendemain je me suis retrouvé ici, pieds et mains liés, sans procédure particulière.

Au fond, ils n'ont rien contre nos manifestations mais tout contre nos légitimes contestations. Au delà des cris de désespoir que nous poussons et qu'ils qualifient de pollutions sonores, nos messages interrogent leurs consciences.

S'il y a quelque chose qu'il nous reste encore à préserver, c'est le droit de dire que ça ne va pas.

Répétez après moi : ça ne va pas. Même si pour cela, on doit nous priver de repas. Je vous le promets, je ne me tairai pas. Sauf, si dans ce cachot, ils me donnent le trépas.

Et vous qui êtes encore dehors, ne cessez pas de dire, d'écrire, de décrire... Et lorsque vous en aurez l'occasion, à l'avenir, il faut bien élire. Ne craignez pas la détention, lancez des pétitions.

Rien ne vous l'interdit. Ni les textes ni la jurisprudence. Foutez-vous de la prudence. Rappelez vous, à Cadjèhoun, en 2019, en complicité avec la mort, ils ont eu raison de Dame AMOUSSOU.

Elle s'appelait pourtant Prudence.

Il ne sert à rien que Mi nan non hò glò bo nan vi avi, n'oubliez pas que mi nan wa tron fi, et qu'il faut que monde libre wè mi nan djodo nan ovi. Ne craignez plus la mort. Manifester, c'est votre droit le plus absolu. Donc vous n'avez pas tort. À l'opposé de ceux qui veulent partir, ceux-là à qui la douceur du Pacifique ment, vous, acceptez rester et continuez la lutte pacifiquement.

C'est vrai, ma bouche a beaucoup saigné et mes dents, j'en ai perdu assez. C'est bien dommage quand couverture sécuritaire devient couverture sanguinaire. Mais, s'il y a quelque chose qu'il nous reste encore à préserver, eh bien, c'est le droit de dire que ça ne va pas. Même si pour cela, on doit nous priver de repas. Je vous le promets, je ne me tairai pas. Sauf, si dans ce cachot, ils me donnent le trépas.

Peu importe si je meurs ici. Pourvu que la lutte continue dehors !

Mahouton Ulrich-Florent KPODONOU
Août 2024

LIBERTÉ D'EXPRESSION

OUVRONS NOS VOIX

Au moment où l'être humain se définit par sa cruauté,
Je me définis par un champ de vers libres à siroter.
Je veux bien prétendre être parfait à travers ce pas fait
Mais, le fait est que satisfait de nos quotidiens,
On oublie souvent que quelque part le mal se fait du bien.

De nos jours, l'être humain est devenu une bête féroce
Qui vite fait, rosse son prochain d'une approche
Indigne qu'un digne homme n'est digne d'employer
Et souvent ployé à servir ses intérêts,
Il oublie que c'est sa vie qui l'entre-raie.

Ce qui l'intéresse, c'est l'argent et le pouvoir
Or le pouvoir de l'argent ne peut pouvoir l'argent au satisfécit
d'un bonheur
Car l'argent ne fait pas le bonheur des arrivistes
Tout comme les arrivistes ne goûtent jamais au bonheur de
l'argent.

À cause de l'argent et son pouvoir,
L'homme est prêt à priver à l'autre ce qu'il ne peut se priver à
lui-même
Or, lui-même privé de ce qui est privé à l'autre, c'est la
catastrophe

Ainsi, à travers la parole, on veut priver la parole à l'autre
Comme si la parole de l'autre n'a rôle que le silence...
C'est pour alors briser ce silence
Que j'élève ma voix au dessus des sans voix.

Rien n'est plus juste que dire ce qu'on pense et penser ce qu'on dit.

Car, lorsqu'on dit ce qu'on pense et qu'on pense ce qu'on dit,
Tout ce qu'on dit et ce qu'on pense se compensent.

La liberté d'expression est l'ouverture à la vérité
Alors, que nos vérités s'ouvrent pour l'expression de la liberté.

On naît tous avec des droits ou du moins, c'est ce qui est dit
Mais, ce qu'on voit tout simplement le contredit.

Au constat, la malice a fait que les droits sont unis vers elle
Or il est dit que les droits humains sont universels !

Unis vers leur cause, l'univers certes n'oublie jamais

Donc, tous ensemble, ouvrons nos pensées et fermons nos silences

Et si en ce moment tu m'entends, qu'on s'y lance !

L'avenir du monde est entre nos mains alors,

Vivement que nos mains construisent l'avenir du monde !

C'est pour cela que j'élève ma voix au-dessus des sans voix

Et sur cette tâche, j'invite tous mes frères artistes Slameurs

À mettre la main dans la pâte car tout seul, je vais vite

Mais ensemble, on va loin.

Rien n'est plus juste que dire ce qu'on pense et penser ce qu'on dit.

Car, lorsqu'on dit ce qu'on pense et qu'on pense ce qu'on dit,
Tout ce qu'on dit et ce qu'on pense se compensent.

La liberté d'expression est l'ouverture à la vérité

Alors, que nos vérités s'ouvrent pour l'expression de la liberté.

Baténi Victorin M'PO alias Darken Onānkófi
Vainqueur de l'édition 2022

DROIT DES FEMMES

OFFRE LUI PLUS D'AMOUR

Pourquoi ne vois-tu pas l'autre quand tu penses à toi ?
Eh d'ailleurs pourquoi ne veux-tu pas qu'il se voit comme toi ?

Simplement parce que t'es un monstre toi ;
Mais montre-toi, rends-toi compte et conte toi à quel point tu
comptes trois fois moins qu'une bête féroce qui vite fait, rosse
son prochain d'une approche indigne qu'un digne homme
n'est digne d'employer.

Tu es si cruel qu'à coup de truëlle tu haies les femmes
Mais, sais-tu ? Elles se tuent et tel que tu es, tu es en train de
tuer leurs flammes.
Elles se battent pour s'affirmer et toi, t'affirmes être une paire
de couilles.
Mais; t'as fumé ou, est-ce moi qui voit que tu perds les boules ?

Elles veulent juste se sentir libres et aimées
Sentir nos cœurs qui vibrent à les aimer mais,
On les traque, les braque, les frappe de nos frasques alors elles
craquent et clic clac, la porte; elles la claquent.
On les vols, les viole, les violente qu'elles s'en lamentent mais
qu'on ne se mente pas.
Elles ne méritent pas le mal qu'on leur fait ;
C'est vrai qu'elles ne sont pas parfaites mais c'est juste un fait.

Faible les appelles-tu ? T'es fou ou tu fais semblant ?
Ton ventre, a-t-il déjà porté un enfant ?
Tu les as juste pris pour cible et toi, comme tiraillers, tu tires.

D'ailleurs ; regardes ; ton voisin qui traite bien et respecte sa
femme ;
il est lové et toi, ton love est renversé, il est devenu vélo.

Tu sais, à chaque fois que tu méprises ou frappe une femme, je te dédicace Vano Mètouélè Yormè.

La femme est le carrefour du monde et sans elle, le monde est au four car c'est d'une femme que l'homme naît alors admetts qu'il n'a de nez que pour elle
Mais pas qu'elle, parce-quelle est le seul moyen pour lui d'avoir une semence dans ce monde.

Alors ; jeune homme ; offre lui le privilège de jouir de ses droits;
Ça ne fera qu'embellir le monde que tu luttas pour qu'elle en ait le droit;

Le droit de donner son avis en tout ce qui concerne sa vie

Le droit d'exercer un métier
Un métier tout comme le tien

Le droit d'avoir le même salaire que toi quand elle accomplit la même tâche que toi

Le droit à l'éducation

À la protection et à la sécurité ; car cela permettrait quand même d'essuyer ses larmes.

Offre-lui plus d'amour ; chante-lui les plus belles mélodies.

Regarde ; la mienne,

«Elle adore les pains de San Pedro.

Elle n'habite pas à Chicago mais, quand je ne la vois pas, je ne mange pas; quand je ne la vois pas, je ne dors pas.»

Elle est juste un amour et parfois, il m'arrive de lui chanter: «Tu mérites tout tout tout tout tout tout tout

Ton amour me rend fou fou fou fou fou fou fou...»

La femme est la huitième merveille du monde
Qui telle une mère veille sur nos mondes
Alors, offrons-lui le meilleur de nous et le meilleur du monde au
lieu de ces féminicides, cette misogynie et ces humiliations qu
'elle subit dans nos rues, nos chambres et dans les foyers. Elles
méritent mieux
Elles méritent mieux.

Baténi Victorin M'PO alias Darken Onānkófi
Vainqueur de l'édition 2022

LIBERTÉ, LIBERTÉ D'EXPRESSION

Liberté, liberté d'expression

On doit en faire une préoccupation

Mais il faut beaucoup attention

Retenez que la liberté d'expression

Ce n'est pas la liberté de blasphème

C'est plutôt le droit de manifester ses idées

Ses pensées, ses opinions, ses réflexions, ses méditations, ses intentions

Par la parole, l'écrit, l'image, les gestes, en un véritable tandem

Retenez que la liberté d'expression

Ce n'est pas la liberté de blasphème

Tout individu a le droit à la liberté d'expression pour faire connaître sa pensée

Tout être humain a le droit de faire connaître le fruit de sa pensée

Chacun a le droit d'informer sans entrave

Chacun a le droit de s'informer sans obstacle

En réalité la liberté d'expression

Ce n'est pas la liberté de blasphème

Sans nul doute la liberté favorise l'émergence d'une société ouverte

Sans aucun doute la liberté garantie l'état de droit

Sans se tromper la liberté garantie une société tolérante

Sans ambages la liberté d'expression est le pilier de la démocratie

En vérité, la liberté d'expression
Ce n'est pas la liberté de blasphème

Vous avez la liberté d'expression, vous avez la libre circulation
des idées
Vous avez la liberté d'expression, vous êtes libre d'innovation et
de créativité
Lorsqu'une nation est anémiée de liberté,
Cette nation manque de créativité
Derrière chaque homme en difficulté
Se cache une femme étouffée

Lorsqu'un peuple est privé de liberté d'expression
Ce peuple développe la haine, la violence et la discrimination
Lorsqu'un individu est étouffé dans son droit à la liberté
d'expression
Il développe l'esprit de la ségrégation

Chaque individu doit être libre, libre de réfléchir par lui-même,
et d'exprimer librement ses pensées, ses désirs puis décider par
lui-même.

Alida DJOSSA
2023

SLAM POUR LA PAIX

Le sang réclame le sang.
La douleur réclame les larmes.
L'été réclame la chaleur
Mais ma plume réclame la paix.

Je n'ai plus de mine pour chanter requiem.
Je n'ai plus mes yeux pour pleurer ceux que j'aime.
Quand le ciel vomit son crème de midi sur ma face éplorée à
chaque fois que je pense à ces guérillas qui ne laissent que le
sang sur leurs passages.
La cité des lettres j'implore d'un ton doux.
A la clémente bravoure des poèmes j'exprime mes mots fous.
Car ma plume s'est déjà habillée en guerrière pour combattre
les différends et cueillir la paix.

Je suis la voix des orphelins qui pleurent dans la plume .
Préparer un chemin pour la venue de leur bonheur
Je suis le griot, l'artisan de la société.
Pour incendier l'esclavage mental de la cité

J'ai envie de sucer la lune pour pisser les étoiles,
J'ai envie de devenir père Noël,
Histoire d'offrir un bout de pain à l'humanité
Ce n'est que de l'enfer, de l'enfer en fer
Qui brûle le long de ma plume.
Je suis la bonne nouvelle, ouvrez votre cœur
Et accueillez la parole et sa puissance verbale.

Il est vrai que le monde se ferme dans les blasphèmes.
Je n'ai pas pu finir l'école

Car sur les bancs, la misère dictait ses formules sur ma panse et
Ma pensée rôdait autour de la délinquance faute de moyen.
Aujourd'hui, je suis prisonnier de la bonne vie
Et c'est Depuis ma cage de prison que j'écris ce bouc émissaire
tel un essai

J'écris ce monde encouragé par les bombes atomiques
Ces âmes à feu ayant des attrait culminique
Je vous parle de la manipulation de ces zéros chinois
Conduisant à la destruction Hiroshima.

Je veux parler de ce séisme qui tue à Turquie. Pire et qui scie
les rires à Syrie.
Le temps est s'empire

Je cite encore ce mal qui gangrène
De l'autre côté appelé Ukraine
J'aurais voulu assister au concert du soleil levant
Pour vous offrir les milles secret de paix dont il nous exhorte

Mais hélas
Parce que moi, je suis ce réfugié que la guerre civile a fouettée
du village jusqu'à la ville,
Et je suis obligé de quitter cette vie vile
Pour aller sur une île ou dans un pays plus habile.
Je ne peux citer tout ce que mon cœur a envie d'écrire.
Je sais que ma sentence ne sera pas un cadeau tombé du ciel
Mais croyez-moi
Excellents membres de jury,
Si Dieu est unique est universel,
Pourquoi on tue au nom de la religion ?
Il y a-t-il un rapport de force entre Jésus et Mahomet ?
Allez dans la paix du Christ

Ou une vengeance pour mettre sa religion au sommet.
Oui pourquoi ?
Ce n'est pas que je suis critique mais soyons vrai un instant.
Je n'ai jamais été un fanatique mais pour les tiques je suis emblématique.

Juste pour vous dire qu'il est possible de tenter l'impossible
Car le soleil a cherché la lune tout une année.
Il a marché sur les horizons, sur les tempêtes perpètes, sur les ouragans, sur les jours nées des journées
Il a marché sur l'été, l'hiver, l'automne et le printemps
Il a recherché ses yeux, ses caresses en plein temps.
Il a fini par trouver ses traces d'une manière spectaculaire.
Et puis il se sont rencontrés et bienvenue l'éclipse solaire.

Le sang réclame le sang.
La douleur réclame les larmes.
L'été réclame la chaleur
Mais ma plume réclame la paix.

Inno slam (Agbodjinou Innocent)
Vainqueur de l'édition 2023

SLAM POUR LE DROIT À LA SANTÉ

Il paraît que je suis le seul embryon de ce centre hospitalier depuis des mois.

Il paraît que les seringues ont sucé mon sang et je n'arrive pas à me regarder devant le miroir.

Il paraît que je suis atteint d'un cancer qui ne dis pas son nom et

Sans accès à l'hospitalisation je me sentais solo.

Docteur, je ne veux plus me faire soigner.

Oui docteur, j'en ai marre je ne veux plus me faire soigner.

Je me suis couvert 24 mois avec le drap de la souffrance corporelle

Et chaque matin je prenais du thé fait à base du sérum sans arôme

Docteur, je ne suis pas le saint patron de votre hôpital

Alors pourquoi dois-je rester ici pour l'éternité.

Docteur, il y a une question qui rôde autour de ma galaxie cervicale,

Est-ce que je suis vraiment un humain ?

Ma propre vie me fuit. Et quand doit cesser ce mal du siècle ?

Ma Propre âme me nuire

Et sur mon cœur, il n'y a que le mal qui pète

Le spleen qui s'implifie dans mes veines. Le temps reste une illusion blessée et le drapeau de la santé est en berne.

Tant pis pour le restant de ma vie.

Votre ignorance m'afflige et me nuit, conspire à me nuire

Docteur il y a aussi une seconde question qui ronge ma tête : est-ce que vous êtes un humain ?

Le jeudi passé, finangnon est venu avec sa femme
pratiquement sans accoutrement pour l'accouchement mais ,
classé aux oubliettes. Docteur....

La femme de finangnon a laissé le dernier soupir avec un bébé
imbibé dans le liquide amniotique. Et il est venu en famille mais
partir veuf. Et il est venu pour la délivrance de son fœtus mais
partir solitaire. Et il est venu pour être père de famille mais
repartir en larme.
C'était quand même un dimanche mais Dieu était absent

Le lundi passé, fassinou Avait la tête fracassée, le bras cassé et
le sang coulait de son visage tel l'eau provenant d'une source
thermale.
Très mal en le voyant plongé dans le lac de sang, docteur,
Un océan de pleurs houait sur mon visage.

“O santé ! Santé ! Bénédiction des riches ! Richesse des
pauvres ! Qui peut t'acquérir à un prix trop élevé, puisqu'il n'y
a pas de joie dans ce monde sans toi ?”

Et quand est-il de moi docteur car
Aux caractères démunis, la déluge de la souffrance jouait sa
guitare sur mon corps et la cithare sans accord enfonçait le
couteau dans la plaie béante mais le mal a déjà battu son
record.

Demandez combien de fois, on a crié alerte à ce mal sur notre
chair
Ils nous disent de garder foi, mais reste toujours inerte aux
ordonnances qui sont chers.

Docteur

À quoi sert donc ce serment d'hypocrate hypocrite ?

À quoi sert ce blouson blanc, signe de pureté, d'aide , d'ange ?

A quoi sert vos grades si ce n'est pas pour l'ornement hiérarchique ?

Si votre sensibilité est au tombeau ma mienne est encore vivante car le retard du traitement des patients conduit à un fort taux de mortalité et sur les placards de l'hôpital chiant, on voit des morts alités

Docteur, en tout cas ,moi je ne veux plus me faire soigner

Docteur, je sais, je suis malade mais ne veux plus me faire soigner.

Vous me direz certainement que je perds la tête avec mon texte

Qu'il souffre d'hypertension mais c'est pour que la situation change,

Peut-être aussi d'une anémie, mais non, c'est une boulimie sociale

Due à ma nature d'humain sensible

Et dirigée vers des cibles mises de côté de ces réactions insensées, insensibles.

Oui, dites-moi que mon texte souffre aussi d'un sévère paludisme,

Ce sont vos mauvaises habitudes, les anophèles qui m'ont piqué

Je sais qu'il faut que je sois malade pour que ton travail ait de sens

Je sais aussi que c'est mon argent qui te un peu d'essence
Mais tcho, où va ton serment quand mes poches de crève que dalle
Où va ton sens d'humain quand mon degré sanitaire va mal
Mets moi en confiance Dr, et dis-moi que ça va changer....
Parle moi, mon frère et dis-moi que tout va s'arranger

Docteur, à présent soignez moi.

Inno slam (Agbodjinou Innocent)
Vainqueur de l'édition 2023

DROIT À LA SANTÉ

Entre la mort, et les quelques bouffées d'air qui lui restait.
Entre le silence de ses lèvres et la vie qui prenait sa retraite.
Entre ses doigts endoloris prêt à porter la bague de lucifer,
Ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne dise oui à la mort.

Monsieur le Juge, ce médecin est formidable criminel
Et si fort minable
J'ai vu ma sœur et son corps rompu de la vie
Parce que corrompu, médecin a troqué sa vie contre quelques
bouteilles de bière.

L'hôpital nous offre ses pacotilles
Et nous on baisse les yeux
Devant l'argent le docteur sautille
Et le riche pense que c'est mieux
Comment pouvez-vous parler de santé
Alors que nos morts bétonnent vos consciences
Comment pouvez-vous parler santé
Quand nos esprits n'ont rien à faire à par fumé ou à part
parfumé des cadavres
Les riches ont payé le paradis sur terre
La maladie nous mange la chair
La mort et la vie croise le fer
Et les pauvres se déplaceront désormais avec leur cercueil
Espérant qu'au moins au royaume des morts Lucifer ne soit pas
à l'accueil.

Monsieur le juge, j'ai longtemps cru qu'aller à l'hôpital
garantissait des soins,
Mais quand tes poches sont trouées,
C'est la mort qui prendra soin de toi.

Quand tu seras en manque de menstrues à cause de la grossesse
Ils pourraient bien te dire que c'est le jour férié de tes vaisseaux sanguins
Que cela ne t'étonne pas
Pour eux, le cycle menstruel varie en fonction de la laideur de tes poches.

Parfois, tu as l'impression que le monde a pété dans tes narines
Que la terre tourne véritablement autour du soleil
Que les enfers ont porté plainte parce que tu vis encore
Que tes prières sont comme des gouttes de sang déposé sur les lèvres d'un vampire
Et la mort qui écarte ses jambes histoire de recevoir ta semence
Que ta vie se résume à quelques plaquettes de paracétamol
A ce moment précis, ta pensée te fait penser que penser aller à l'hôpital est une pensée que tu devrais panser avec ta pensée avant même d'y penser.

Monsieur le juge, au vu Loi N. 2021-37 du 03 Février 2021 portant protection de la santé des personnes en République du Bénin,
Je sais que la justice ne peut à juste titre faire de l'injustice un tic juste
Et si la santé est la plus grande des richesses comme le pense Socrate,
Que les vers dictent le verdict ou pas
Je crois que ma sœur a besoin d'une juste justice.

Mahugnon Antoine H. AVOCES
Août 2024



Nous sommes **Amnesty, un seul mouvement**. Notre vision est celle d'un monde où chaque personne peut se prévaloir de tous les droits énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les autres instruments internationaux de défense des droits humains.

ENSEMBLE, FAISONS DE L'INJUSTICE FAITE À AUTRUI, UNE AFFAIRE PERSONNELLE.